

LE BAUCHÉ DIT MORENCY

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES MORENCY INC.

Volume 4, numéro 3

Décembre 1994



LE BAUCHÉ DIT MORENCY

Bulletin publié depuis 1991,
à raison de trois numéros par année,
pour faire la liaison entre les membres
de l'Association des familles Morency inc..

Prix de vente:

Gratuit à la parution, aux membres en règle,
abonnement: 515.00,
ensemble des numéros déjà parus: \$15.00,
chaque numéro déjà paru: \$3.00.

Comité de réalisation (provisoire):

Simon Morency,
Marcel Morency,
Marguerite Morency,
Damien Morency,
Huguette Grenier-Morency,
Paul Morency.

Éditeur officiel: La Fédération
des familles Souches québécoises inc.,
Publication canadienne
classée: "littérature" par le service postal.

L'Association des familles Morency inc.,
a été constituée
par lettres patentes du Québec,
émises le 1er décembre, 1990.

Adresse postale:

CP 6700, SILLERY, QUÉBEC, GIT 2W2,
secrétariat: tél.: (418) 653 5305,
fax.: 650-9000.

Conseil d'administration 1994:

Damien Morency, président,
Marguerite Morency, vice-présidente,
Jean-Pierre Morency, trésorier,
Marcel Morency, secrétaire,
Huguette Grenier-Morency, registraire,
Francine Morency-Bédard, administratrice,
Paul Morency, administrateur.

Devise:

APUNOS

(sans dévier).

.....

L'Association est membre
de la Fédération
des familles Souches québécoises inc.,

Bureaux:

Pavillon Casault, Université Laval, Québec,
salle 1246, tél.: (418) 653 2137,
fax: 653-6387.

Adresse postale:

C.P. 6700, Sillery, Québec, GIT 2W2.

MOT DU PRÉSIDENT

Le rassemblement des familles Morency, à Saint-Prime au Lac-Saint-Jean, les 20 et 21 août 1994, a été une réussite! Vous pourrez d'ailleurs le constater d'après les photos et articles de ce bulletin.

Je profite de l'occasion pour remercier encore nos hôtes Fernand et Jeannine, ainsi que toute leur équipe, Jacqueline en tête, pour le travail et le soutien qui nous ont fortement stimulés.

L'Association des familles Morency est en pleine expansion. La réunion du conseil d'administration tenue le 10 octobre, a mis d'avant des projets intéressants pour l'avenir et ils ne resteront pas sur la glace, même si le temps froid de l'hiver est à nos portes! Nous profitons de cette période morte pour les structurer.

Au cours de la prochaine assemblée générale du printemps, qui sera tenue à l'Hippodrome de Québec et qui précédera le programme de courses du dimanche le 30 avril, nous vous soumettrons ces projets, qui j'espère, rejoindront vos attentes.

Dans l'espoir de voir un grand nombre de nos membres y participer, je souhaite à tous et à toutes, un joyeux Noël et une heureuse année 1995.

Damien Morency, président.

BULLETIN

La contribution d'articles représentatifs des différentes familles Morency, est encore une fois instamment sollicitée, mettons y de l'esprit de famille ensemble. Faisons comme Christiane dans ce numéro!

Le prochain numéro sera probablement celui de Pâques à moins que les vacances chez nos Français ne se limitent pas qu'à la période des fêtes. Nos projets là-bas, n'incluent pas pour le moment, un détour par Montmorency pour y continuer des recherches. Tannerais bien pourtant, prendre contact avec ces Morency autour de Paris, que je n'avais pas réussi à rejoindre en 1991.

Parlez Morency durant les fêtes que je vous souhaite joyeuses et espérons que la nouvelle année sera encore propice à la célébration du patrimoine Morency..

Marcel, réalisateur du bulletin.



Tout le monde monte ensuite à bord de l'autobus pour la tournée du pays. Première halte, la très originale petite église de Pointe-Bleue. Fernand, Jacques, Andrée, Françoise et Roland.



Solange Coté M. et Dorothée Sutherland M. (Roland M.)



Comité d'accueil à la maison d'Hélène (Henri).

Le 6e, presque tout un rang de Morency!

De toutes les photos prises durant la tournée, aucune ne m'a été fournie pour montrer ici la maison et la ferme de Joseph et Flavie. Il en existe bien des anciennes, prises à différentes époques du temps de Joseph et plus tard de Théophile qui l'a eu à son tour, mais celles-là, je n'en ai pas non plus.

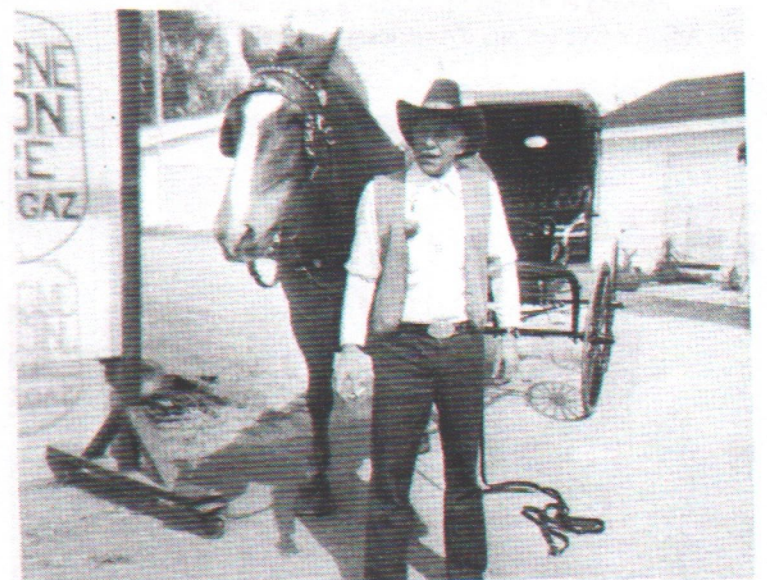
Aujourd'hui, elle n'appartient plus aux Morency. Comme les autres du rang, elle fait toute neuve dans la belle toilette qu'on lui a faite avec les beaux revêtements modernes.

Dans le scénario du jour, ce sont les personnages de Théophile et Virginie qui en sont sortis, pour monter à bord de notre autobus.

(Comité d'accueil à la maison de Joseph et Flavie.)



Le boisé bien nettoyé de Fernand, peu de bleuets mais que de champignons!



Cà, ce n'était pas durant le rassemblement, mais puisque nous avons visité cette forge, rencontré le cheval à Fernand, vu le bogie et comme c'est là le hobby de Fernand, voilà!



Au 3e rang, un beau!

L'ancienne maison d'Adjutor; le voilà qu'il sort avec Flavie.....riens, il viennent prendre l'autobus.



Rendus chez Fernand

Fernand (celui d'Huguette), Damien, Marcel, Fernand., Jeannine, Andrée et Denise.

Ce Fernand prétencieux, n'est pas ici chez-lui.



Bernadette est contente de revoir: Joseph (Lawrence M. à Arthur*), Flavie (Carmen Michaud à Julianna*), Adjutor (Serge Taillon à Fernande à Jos. *), Virginie (Gracia M. à Edgard") et Théophile (Alain M. à Henri à Jos. *), (*à Théophile).

L'accueil chaleureux, et la joyeuse
atmosphère de fête furent exceptionnels.
Les participant s'en retournent le coeur
heureux: « Il faut en faire encore des fêtes
de ce genre » et « Les gens du Lac-Saint-
Jean sont extraordinaires »
entendait-on !
Bravo les Morency de Saint-Prime !
Quel clan formidable !

THÉOPHILE ET VIRGINIE

Texte de la prestation de Christiane à Xavier avec Guy à Léopold, au banquet de Saint-Prime

«Comme la majorité des personnes présentes sont des descendants de Théophile et Virginie, nous avons pensé élaborer quelque peu sur cette famille.

Théophile, né en 1865, avait 13 ans lorsque ses parents arrivèrent à Saint-Prime. En 1896, à 31 ans, il se maria à Virginie Caouette, institutrice. De cette union naquit 13 enfants: 8 garçons et 5 filles.

Théophile s'installa sur la ferme où il éleva sa famille. C'était un travailleur infatigable. Dès 4 heures du matin, après avoir chauffé le poêle et préparé les patates pour le déjeuner, il partait bûcher jusqu'à 6 heures. Il revenait ensuite prendre le repas avec sa famille puis s'affairait sur la terre avec ses garçons. Il savait les commander et se faire obéir.

Pour la cueillette des bleuets, personne ne pouvait rivaliser avec lui.

Théophile fut l'instigateur de l'aqueduc Morency au rang 6. Il dut même emprunter une forte somme pour approvision-

ner en eau potable tous les résidents de la moitié du rang. Comme il était foncéur et courageux!

Virginie était une femme douce, de bonne humeur. Tout ce que faisait ses petits était drôle; elle en était bien fière. Charitable, elle n'hésitait pas à héberger tous ceux qui en avaient besoin même les quêteux. Elle a assisté à maintes reprises aux accouchements des femmes de son milieu.

Travailler au métier est l'une de ses occupations favorites.

Théophile et Virginie inculquèrent à leurs enfants des principes religieux qui les guidèrent tout au long de leur vie. La prière du matin et du soir était de mise et ce, dans une tenue digne.

Il paraît que les garçons étaient fort agaçants envers leurs soeurs. Ils étaient des joueurs de tours, des inventeurs de jeux de toutes sortes. Certains en portent encore des marques.

Un petit mot maintenant sur chacun de ces 13 enfants.

Joseph, l'ainé, aimait la vie, les soirées. Il travaillait en équipe, avec les gens du milieu, pour différents travaux sur la terre. De son premier mariage avec Géraldine Lachance, naquit 5 enfants puis 3 autres virent le jour de son union avec Alma Paquet.

Émilie adorait travailler au métier et recevoir la parenté. Elle se maria à Georges Boily et

eut 12 enfants.

Alphonse était jovial, sociable. Il épousa Enéma Boily qui lui donna 3 fillettes.

Marie-Anna était très travaillante, économe. Elle aimait bien s'occuper des animaux de la ferme. Mariée à Albert Bédard, elle s'occupa de deux enfants.

(Suite page 30)



Théophile Morency et Virginie Caouette

LES MORENCY DE SAINT-FERRÉOL

Par: Marcel Yloreny

Saint-Ferréol

La paroisse Saint-Ferréol-les-Neiges s'est faite particulièrement connaître comme station touristique importante, quand le centre de ski du Mont Sainte-Anne s'est implanté dans ses limites il y a 25 ans.

Auparavant, Saint-Ferréol tout court, était un modeste village à 28 miles de la ville de Québec, à vocation mi-agricole sur ses plateaux plutôt rocheux et mi-forestière, puisque c'est là la porte d'entrée de la forêt Montmorency du Séminaire de Québec. Le village est juché sur un escarpement, à quelques 800/1000 pieds d'altitude, tout en haut des 7 chutes de la rivière Sainte-Anne, derrière Saint-Joachim et Beaupré et voisin de Saint-Tite-des-Caps. Le panorama de la côte de Beaupré, du fleuve, de l'Île d'Orléans, de la rive-sud, de la ville de Québec au loin, est à couper le souffle.

Saint-Ferréol avait déjà acquis une renommée auprès des amateurs de la belle nature et des villégiaturistes désireux de fuir la canicule de la ville de Québec. En fait la belle saison n'y dure guère que 5 à 6 mois, les premières verdure n'apparaissant qu'à la fin de mai et les premières gelées se faisant parfois sentir avant la fin d'août. Les rivières Sainte-Anne, des-Roches, Larose et autres plans d'eau dans ce merveilleux décors des Laurentides, ont été privilégiés depuis longtemps par de nombreux estivants. De plus, Saint-Ferréol était bien familier aussi pour les pêcheurs et chasseurs des quelques 50 lacs de la forêt du Séminaire, dont l'accès passe aussi obligatoirement par le village.

Saint-Ferréol s'était fait remarquer à l'inauguration des tramways à Québec et des petits chars de Sainte-Anne, lesquels étaient mûs en électricité que nous devons au harnachement de la rivière Sainte-Anne aux Sept-Chutes et qui avait été réalisé entre 1912 et 1916. C'est là aujourd'hui, un endroit intéressant à visiter.

La seigneurie de Beaupré qui englobait toute la côte de Beaupré comprise entre la rivière Montmorency et la rivière du Gouffre à Baie-Saint-Paul, de même que les autres seigneuries de l'Île d'Orléans furent acquises par Mgr. François de Laval en 1664. Il avait fait aménager au Cap-Tourmente de Saint-Joachim, la grande ferme du Séminaire destinée

à l'enseignement, laquelle devait dès 1676-77 servir d'école d'art et métiers, puis de cours classique vers 1685 et de séminaire proprement dit en 1800. En 1680, Mgr. de Laval cédait par écrit au Séminaire de Québec, ses seigneuries et tous ses biens.

Les territoires dits de Saint-Ferréol furent découverts en 1693 et déjà, on contemplant le projet d'y établir des colons. Les premières terres furent concédées 35 ans plus tard, mais c'était un peu prématuré en raison de la pauvre qualité des terres et de l'isolement. Les colons ne s'y établirent pas vraiment avant qu'un chemin d'accès bordé de fossés et relié de ponts ne soit construit et encore, il s'écoula au delà d'un siècle avant qu'une paroisse n'y soit érigée en 1845. Ce n'est qu'en 1849 que fut nommé le premier curé résident, après de longues réticences quant à la capacité des gens de le faire vivre.

L'abbé Charles Beaumont, vicaire à Ste-Anne et occasionnel desservant de Saint-Ferréol, qui eut cet honneur en fut bien déçu! Pressenti pour une nomination depuis peu, il avait tenté d'indiquer ses préférences à son évêque en ces termes: *«j'irai à un autre poste par obéissance, mais au moins que ce ne soit pas St-Ferréol, ni autre lieu isolé, car l'isolement; vu mon caractère de tristesse et de mélancolie, ne pourrait que m'être funeste: il faut se sauver avant de sauver les autres»* On le sortit de là en moins de deux ans.

À l'origine, les territoires furent nommés en l'honneur de M. Jean Lyon Saint-Ferréol, docteur de Sorbonne, supérieur du Séminaire de Québec qui possédait la seigneurie. La paroisse se forma sous le vocable de saint Ferréol, martyr, dont la fête se célèbre le 18 septembre.

Les Morency

À vue d'oeil de Sainte-Famille sur l'Île d'Orléans, où comme ailleurs, les descendants des pionniers se faisaient trop nombreux, Saint-Ferréol exerçait un puissant attrait pour ceux qui voulaient partir s'établir comme colons. Aucun Morency cependant, ne semble figurer parmi les premiers colons qui sont restés à Saint-Ferréol.

Ce n'est que le 11 octobre 1853 qu'apparaît dans les registres de la paroisse, le premier acte d'état civil

d'un Morency. Il s'agit du mariage de Joseph [case 44 de l'arbre dans le bulletin de Noël 1993], fils de Jacques Ignace, forgeron à Saint-Pierre LO. et de Marguerite Plante, avec Flavie Racine, fille adoptive de Jacques Racine et de Marie Martineau, de Saint-Ferréol. Il y avait mis sur pied son propre moulin à fouler et à carder la laine et ils y vécurent 25 ans. Ils devaient partir en 1878 avec une douzaine d'enfants, pour s'établir cette fois sur une belle terre en pays de colonisation, à Saint-Prime au Lac-Saint-Jean. (Voir dans ces pages: *Les Morency de Saint-Prime*). Sa soeur Léocadie qui avait épousé en 1852 à Saint-Pierre, Ferdinand Drouin de Saint-Ferréol, est aussi venue vivre à Saint-Ferréol.

Une deuxième famille, celle de Pierre Morency, qui avait épousé Marie Savoie, en 1824 à Sainte-Famille [case 40), s'est établi à Saint-Ferréol à la même époque, le recensement de 1851 indique qu'ils sont sur une terre à Rivière-aux-Roches. Celui-ci y meurt en 1862.

Leur fils Élie M., qui épousait Marie Cinq-Mars en 1867 et Arthémise Lachance en 1870, prit la relève de Pierre sur la terre, eut une nombreuse famille, ses descendants opèrent encore aujourd'hui, la ferme du chemin Royal.

Un autre fils, Joseph Morency qui épousait Marceline Deblois en 1859 à Sainte-Famille, n'eut pas d'enfants et fut assez engagé socialement à Saint-Ferréol: marguillier, maire, commissaire d'école.

Une troisième famille encore fortement représentée à Saint-Ferréol, est celle Joseph M., qui épousait M.-Eva Lachance, le 27-1-1902 à Saint-Ferréol, fils de Théophile et Emerance Cantin de Saint-Pierre, frère de Joseph (Flavie Racine). Ce Joseph était forgeron, métier qui a été appris par ses trois fils, mais pratiqué surtout par Édouard. Aucun n'était cultivateur et tous ont travaillé à centrale électrique.

Plusieurs autres familles Morency semblent n'avoir été que de passage à Saint-Ferréol, surtout en 1883, année de grande dépression dans la Province. Il est rapporté que le revenu moyen annuel des fermiers de l'Île d'Orléans ne dépassait guère 80,00\$ dans le temps. Ces familles sont, selon les registres paroissiaux, comme suit:

Louis M., qui avait épousé Élise Drouin à Sainte-Famille en 1880, fils de François et Joséphine Leblond [case 2], y fait baptiser Louis-Joseph, le 12-3-1883.

Abraham M., qui avait épousé Aurélie Drouin en 1881 à Sainte-Famille, frère de Norbert à Saint-Tite et fils de Eustache et Luce Asselin [case 1], y fait baptiser un enfant mort né, le 10-1-1883.

Joseph M., qui avait épousé Zenaïde Leblond en 1869 à Sainte-Famille, fils de François et Mathilde Letourneau [case 2], y fait aussi baptiser une fille morte née, le 7 avril 1883.

Frs.-Xavier M., qui avait épousé Esther Larrivée en 1862 à Sainte-Famille, le frère du précédant, y fait baptiser un fils; Joseph-David, le 23-5-1883 et il y marie sa fille Salomé à Joseph Mercier, le 4-9-1883.

Joseph M., qui avait épousé Hermine Morency (soeur de Norbert) en 1875 à Sainte-Famille, fils de Joseph M. et Geneviève Prémont [case 41], y fait baptiser un fils; Frs.-Xavier, le 10-8-1883.

Il y a enfin, Marie-Emma Morency, fille de David M. et Caroline Huard de Saint-Henri-de-Lévis et dont les parents sont à la case 9, qui est venue mourir à Saint-Ferréol en 1880, à l'âge de 20 ans.e

¹ - Texte sur Saint-Ferréol, tiré en grande partie de l'ouvrage préparé par l'abbé Léonard Bouchard, curé de la paroisse, pour les fêtes commémoratives de 1971.

CIMETIÈRES

Étonnante épitaphe lue sur la tombe d'un inconnu dans le cimetière de Sainte-Perpétue de Illet.

François Richard
dècèdè le 21 août 1929
d'âge de 75 ans et 8 mois

Celui qui ici dort
fil plus de piliè que d'envie
d souffrit mille lois in mort
evant de perdre la vie

Passant ne foiz pas ici de bruit
prends garde qu'aucun ne l'éveille
car voilà la première nuit
que le pauvre Richard sommeille

LES MORENCY DE SAINT-PRIME

Par: Marcel Morency

LE ROYAUME DU SAGUENAY

Longtemps après l'arrivée des européens au Canada, cette partie de pays a été gardée à l'écart de l'envahissement de la civilisation. Les diverses peuplades sauvages qui y vivaient ont très tôt pris conscience de l'arrivée d'explorateurs étrangers, mais à part l'intérêt que leur manifestait les missionnaires en poste à Tadoussac et les coureurs de bois à l'affût de pelleteries, il ne s'y fit aucun développement du temps du régime français.

Les voies d'eau rendaient pourtant facile l'accès à cette vaste région couverte de forêt vierge et menaient même à la Baie d'Hudson, voire à la route des Indes qu'on a longtemps cherchée. Le peuplement y fut longtemps retardé, par la *Compagnie de la Baie-d'Hudson* qui détenait du Gouvernement, le monopole du commerce de ce territoire. Enfin arrivait en 1838, une commande attendue, pour 60,000 billots de pin blanc de la part de l'Angleterre qui à cause du blocus de Napoléon, devait se tourner vers le Canada pour s'approvisionner en bois de construction. La *Baie* confia le travail d'une partie de la récolte à des cultivateurs de la Malbaie, qui à cette fin, formèrent la *Société des Vingt et un*.

En quatre ans, plus de 3,000 personnes envahirent les bords du Saguenay, l'ouvrant ainsi à la colonisation. En 1842, commence l'établissement de Chicoutimi, en 1847, la *Société des Défricheurs de Rivière-au-Sable* entreprend de coloniser le canton de Jonquière. Deux ans plus tard, c'est le plateau d'Hébertville qui est envahi par la *Coopérative* du curé Hébert de Kamouraska, dont les membres, pour la somme de 50,00\$ payables en 10 versements de 5,00\$ chacun échelonnés sur cinq ans, s'y voient offrir une maison déjà bâtie sur terre semi défrichée de 100 arpents. En 1855, les établissements commencent sur les rives mêmes du lac, à Roberval.

L'avènement du chemin de fer jusqu'à Roberval, ne se fera qu'en 1888. Jusque là, il fallait compter 8 jours de voyage, d'abord par bateau jusqu'à Chicoutimi, plus les portages à chaque bout du lac Kénogami, pour se rendre de Québec au LSJ. Certains traversaient directement par le sentier des missionnaires dans les Laurentides, en suivant les vallées des rivières Jacques-Cartier et Métabetchouan.

SAINT-PRIME

C'est en 1864, qu'arrive François Lapierre, le premier colon à s'établir à la mission Saint-Prime. Il était de Beauport où le curé Grégoire Tremblay, fort militant dans les programmes de colonisation, l'avait convaincu d'investir 16,00\$ pour l'achat d'une terre de quatre lots. Des trap-peurs qui y étaient déjà installés, se sont fait graduellement assimiler par le mouvement de colonisation et le village s'est développé par l'afflux rapide de nouveaux arrivants.

Il semble que Joseph Morency et Flavie Racine de Saint-Ferréol, soient aussi partis en 1878 pour Saint-Prime, sous l'influence du même curé. Ils auraient vécu à Beauport entre 1875 et 1878, où les registres montrent que Grégoire Tremblay était l'officiant pour le décès de Jos.-Cyrille et la naissance d'Adjutor.

Joseph et Flavie pouvaient avoir une certaine aisance en se départissant du moulin de Saint-Ferréol, mais la grande dépression des 1800 frappait durement les grosses familles surtout en ville. Joseph avec les enfants en âge pour gagner, n'arrivaient pas à se placer, même à travailler à la journée pour presque rien. L'exil vers les États ou les pays de colonisation s'imposait et c'est ce qu'ils firent éventuellement; les deux garçons les plus âgés, vers les manufactures américaines, Joseph et Flavie avec les plus jeunes, vers le LSJ.

Déjà 18,000 individus peuplaient le Saguenay/Lac-Saint-Jean, dont près de 1,000 à la mission de Saint-Prime, quand



Joseph Morency et Flavie Racine

ils y arrivèrent. ils se choisirent un bel emplacement au 6ième rang, lequel surplombe légèrement la vaste plaine des premiers rangs, offrant aujourd'hui une vue superbe sur le beau lac bleu et même de l'autre côté, au loin.

L'histoire des débuts et de l'évolution de la région, fait l'objet de grande fierté et est précieusement transmise de génération en génération autant par la tradition orale que par de nombreux auteurs. Le phénomène de *La Fabuleuse Histoire d'un Royaume* qui a eu ses échos partout, en a convaincu plusieurs.

C'est une belle histoire qui raconte la vie toute simple d'individus qui ont façonné ce grand pays isolé au bout de la carte et qu'on découvre agréablement différents. Ils sont de nature engageante, qui n'a d'égale que leur généreuse hospitalité.

Deux noms qui figurent dans les notes historiques de l'église de Saint-Prime, valent la peine d'être commentés en ce qu'ils touchent des Morency:

En 1953, le rafraîchissement de la décoration intérieure de l'église avait été confiée à deux artistes-peintres de Montréal, MM. Morency et Martereaux. Il s'agit là d'une part, d'André Morency maintenant âgé de 84 ans, fils d'Elzéar et d'Ernestine Descôtes et petit-fils d'Onésime (celui de la ferme dite ancestrale à Sainte-Famille). André, a été un artiste-peintre bien coté, qui a signé de nombreuses et importantes oeuvres, qu'on retrouve dans beaucoup d'églises et collections.

En 1909, un chemin de croix particulièrement soigné, en provenance de la maison Carli de Montréal, fut inauguré dans la sacristie. Laure Carli, la fille du statuaire Alexandre, le fondateur de cene célèbre maison et associé à celle de l'École des beaux-ans de Montréal, fut l'épouse de Georges Morency de la branche de Beaumont et mère de Jean-Louis, le trésorier de notre Association pendant trois ans et demi.

Les MORENCY de Saint-Prime³

Voici cononent est établi dans les registres de Saint-Ferréol et Beauport, l'état civil des enfants de Joseph et Flavie, lesquels sont de la 7e génération:

La naissance de Gaspard qu'on dit avoir vécu aux USA et qui serait venu en-visite à St-Prime à l'âge adulte, n'a pu être trouvée dans les registres de Saint-Ferréol. Sainte-Anne, Beaupré, Saint-Joachim ou Saint-Pierre 10. Mystère!

Par contre, il y a un Joseph-Télesphore, effectivement né le 2 juin 1855, mais personne aujourd'hui ne semble se souvenir de lui ? Il est de toute évidence, le Joseph junior qui fut parrain pour Alphonsine ? Il pourrait assez bien être celui trouvé dans les registres la paroisse St-Mary Roscommon de Détroit USA, sous le nom de Joseph Isaac, qui avait déclaré être né au LSJ de Joseph et Flavie Racine, Association des familles Morency inc.

le 2 juin 1858 (?) Il y a épousé le 23 avril 1888, Lucy Vallade, fille de Pierre Jacques Vallade et M-Cath. Bernard de cette région, où il y est finalement mort le 2 juin 1927, sans descendance apparente. Serait-il celui qui partit avec Gaspard pour les États directement de Québec ?...

Anhémise, née 27 février 1857, parr; Alexis Tremblay, marr; Angélique Lessard. Il apparait probable qu'elle ne soit pas partie pour Saint-Prime avant d'épouser Chs. Julien à St-Roch de Québec le 9 août 1881 à qui elle donna deux garçons et deux filles. À la mori de celui-ci, elle épouse le 10 avril 1893 à St-Prime, Caïus La.montagne devenu veuf de sa soeur Desmerises, à qui elle donne un garçon et deux filles. Elle décède à St-Prime 17 décembre 1938. Famille Julien: Alexina, Joseph, M-Anna, Napoléon. Famille Lamontagne: Lumina, Léon, Alphonsine.

Vitaline, née 29 octobre 1858, parr; Ferdinand Drouin, marr; Léocadie Morency (soeur de Joseph), confirmée en 1870, épouse 16 janvier 1883 à St-Prime, Eustache Lamontagne. Ils auront 6 garçons et 3 filles. Elle décède à St-Prime 5 mars 1928. Famille La.montagne: Alfred, Marie, Alma, Anhur, Isidore, Xavier, Bernadette, Adjutor, Théophile.

Desmerises, née 26 août 1860, parr; Casimir Paré, marr; Olympe Déchène, confirmée en 1874. Elle épouse Caïus Lamontagne le 17-4-1883 et lui donne trois filles et w1 garçon. Il épousera Anhémise après sa mort.

Lazarre, né 23 mars 1862, parr; Louis Rancourt, marr; Josephte Martineau, vivant au recensement 1871, ne laisse pas de trace après. Aucun décès d'enfant de Jos et Flavie trouvé à St-Ferréol?

Théophile, né 28 mars 1864, parr; Théophile Morency, marr; Césarine Paré, épouse 12-5-1896 à St-Prime, Virginie Caouette. Il prit la relève sur la terre paternelle et mourut le 8 octobre 1930. Famille: Voir tableau.

Ferdinand Cyrille, né 20 décembre 1866, parr; Jas. Lachance, marr; Marcelline Morency. Décédé à 7 mois, le 29 juillet 1875, à Beauport.

Desanges, née 24 avril 1867, parr; Flavien Goulet (meunier), marr; Desanges Corriveau, vivante en 1871, ne laisse pas de trace après.

Ignace Cyrille, né 4 septembre 1869, parr; Ignace Boucher, marr; Julie Morel, épouse 15 septembre 1901, Laure Vézina. Il meurt en 1947 à Québec. Il fut marchand à Saint-Prime. Famille: Voir tableau.

Alphonsine, née 10 février 1871, parr; Joseph Morency junior, marr; Arthémise Morency, épouse 20 septembre 1898, Émile Roy, eurent une fille, Bemadene. Il décède 10 décembre 1938.

(Joseph) Alfred, né 28 avril 1873, parr; Narcisse Nap. Roberge, marr; Céline Côté, épouse 3 août 1897, Anne-Marie Roy. N'auront pas d'enfant.

Célestin Napoléon, né 7 février 1875, parr; Célestin Drouin, marr; Anastasie Morency. Pas de trace.

Adjurer, né 9-9-1876, en la paroisse ND de la Miséricorde de Beaupon, parr; Lazarre Morency, marr; Vitaline Morency. il épouse Donald Vallée 6-4-1929 à St-F-X Chicoutimi. Âgé de plus de 50 ans, il était revenu des USA âgé pour s'établir sur une terre dans le 3e rang de Saint-Prime où il meurt 7-9-1952. Famille: Voir tableau.

Autres enfants décédés en jeunes âges selon la tradition orale: Adolphe, Malvina, Desneiges et Philomène.

La descendance Morency

Les continuateurs connus du nom Morency sont Cyrille, Théophile et Adjutor. Leurs descendants sont encore nombreux autour de Saint-Prime, au nord vers Chibougamou, sur la Côte Nord à Baie-Corneau, et ailleurs en province surtout à Québec et Montréal.

Cependant, le sang des filles Morency coule dans les veines d'une multitude de familles auxquelles elles se sont unies. En plus des familles de la 7e génération qui précèdent, les:

Julien, Lamontagne et Roy,

il faut penser aux familles suivantes des 8e et 9e générations, en espérant bien toutes les nommer:

L'Heureux,	Modin,	Lalande,
Cosgrove,	Caouerte,	Paquet,
Hanley,	Julien,	Brassard,
Racine,	McNeil,	Sheridan,
Gibbons,	McNichol,	Giguère,
Lavoie,	Tremblay,	Langevin
Bédard,	Marcoux	Lavoie
Michaud,	Robenson	Bolduc,
Boily,	Caron,	Garneau
Rondeau,	Hillman,	Bélanger,
Mercier,	Gagnon,	Lapierre,
Dufour,	Taillon,	Chouinard,
Audair	Dascenzo	Raymond.

Il serait aventureux de tenter d'établir les noms de la 10e génération, mais ici toutes se considèrent de la grande famille Morency et aiment faire partie de la parenté.

Bibliographie:

- 1 Histoire du Canada, F.E.C..
Rap. de l'Archiviste de la P. Q., (1948-9).
- 2 Rosario Rainville (Saint-Prime, 1884-1984).
Guy-Marc Fournier (Au Pied de la côte du cran).
- a Archives personnelles.

Théophile et Virginie

(suite de la page 26)

Yvonne, mariée à Zachary Lavoie, fut une mère de famille exemplaire. Elle eut 9 enfants.

Arthur était bon vivant. Il aimait mettre les gens à l'aise. Après avoir perdu sa femme, Valérienne Gagnon, avec qui il eut 11 enfants, il sut reprendre la charge de sa famille.

Bernadette, femme débrouillarde et déterminée, ne recule devant rien pour atteindre ses buts, même construire ses maisons. Aller seule en Australie à 83ans, faut le faire et le dire. Mariée à Thomas Gibbons, elle adopta 4 enfants.

Albert portrait physique de son père, fut remarquable par sa bonne humeur, ses histoires, ses tours. C'était un joueur de cartes infatigable. U épousa Adrienne Dubois avec ses 9 enfants. De cette union naquit une fille.

Edgar, voici le comique, le giggeur. Nul ne savait l'égaliser. Il epousa Yvette Rondeau et ils eurent 6 enfants.

Paul-Émile, grand et élancé, il ressemblait à sa mère. C'est un homme fier réservé, pieux, qui avait beaucoup de facilité à apprendre. Il épousa Lucia Rondeau puis eurent une fille.

Xavier, bon travailleur, serviable, ingénieux, patient, remarquable par sa sobriété. Il était champion aux petuches. Marié à Solange Côté, ils eurent 5 filles.

Julie-Anna, souffre douleur de ses frères. C'est une personne fière, travaillante et très attachée à l'histoire de la famille. Mariée à Jean-Paul Michaud, ils eurent 4 enfants.

Léopold, le petit dernier et Don Juan de la famille. Il n'avait pas son pareil pour agacer.; Il s'engagea dans l'armée pendant la 2ième guerre (1939-1945). Marié à Rita Simard, ils eurent 2 garçons.

Quelle famille!...Nous sommes fiers d'en faire partie et de vous l'avoir présentée.»

101 TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DES MORENCY DE SAINT-PIERRE (EN DEUX FEUILLETS)

Gen. VII	Gen. VIII	Gen. IX	Gen. X
<p>St-Pierre Albert Morency 1858 Adrienne Dubois 0 1 1 1 1</p> <p>St-Pierre Alfred Morency 1897 Anne-Marie Roy 0 0</p> <p>St-Pierre Alphonse Morency 0 1 1898 Emilie Roy</p> <p>St-Pierre Juliana Morency 1 5 1849 J-Paul Michaud</p> <p>Dolbeau Genevieve Morency 5/6 7 7 1919 Basile Boly</p>	<p>St-Pierre Albert Morency 1858 Adrienne Dubois 0 1 1 1 1</p> <p>St-Pierre Yvonne Morency 1948 Suzanne Côté 0 5</p> <p>Roberval M-Anne Morency 1/0 J-Albert Hébert</p> <p>St-Pierre Juliana Morency 1 5 1849 J-Paul Michaud</p> <p>Dolbeau Genevieve Morency 5/6 7 7 1919 Basile Boly</p>	<p>St-Pierre Léna Morency 1984 Marie Tremblay</p> <p>St-Pierre Brigitte Morency 2/1 1971 Yvonne Caron</p> <p>St-Pierre Christiane Morency 2/1 1971 Yvan Hillman</p> <p>St-Pierre Jacqueline Morency 0/0 Giff Albert Gagnon</p> <p>Paul-André Morency</p> <p>Guy Morency</p> <p>St-Pierre Léna Morency 1984 Marie Tremblay</p> <p>St-Pierre Brigitte Morency 2/1 1971 Yvonne Caron</p> <p>St-Pierre Christiane Morency 2/1 1971 Yvan Hillman</p> <p>St-Pierre Jacqueline Morency 0/0 Giff Albert Gagnon</p> <p>Paul-André Morency</p> <p>Guy Morency</p>	<p>Eric Marcoux Isabelle * M-Claude * Sarah *</p> <p>Paul Robertson Jean Cathy *</p> <p>M-Josée Caron Frédéric Dany *</p> <p>Melissa Hillman Basel * Jean-Pierre *</p> <p>Léna Linda Guy Chantal * (1986)</p> <p>Danielle (1971)</p> <p>Carole Morency (1971)</p> <p>Sylvain Duchesne (1972) Marc * (1975) Stève * (1978) Nathalie Allard (1989) Marine * (1971) Yanick * (1975)</p> <p>Chaboussay Sylvia Morency 0/0 1980 Michel Harvey</p> <p>Chaboussay J-Marc Morency 1977 Carmen Levesque 0/2</p> <p>Chaboussay Genevieve Morency 2/0 CDF Marc Lalancette</p> <p>Chaboussay Isabelle Morency 1/0 CDF Raoul Philippeau Benoit Morency 1985 Francine Landry 0/1</p> <p>André Morency 1969 Anne * 1972</p> <p>Diane Morency 0/0 CDF Maurice Paradis</p> <p>St-Félicien Marcel Morency 1971 Diane Savard 3/0</p> <p>St-Pierre Anne Morency 0/0 1981 Gerald Gagnon</p> <p>St-Félicien René-Jormo 1971 E-Emilie 0/0</p> <p>St-Félicien Marie-Soleil Morency (1989) Emilie * (1983) Gabriel Fortin</p> <p>Hélène Brassard Valérie *</p> <p>Eric Guarene Nancy Remy *</p> <p>Annie Morency Lina *</p> <p>Audry Lavoue Martine *</p> <p>Stève Lavoue</p> <p>Nancy Morency</p> <p>Yvon Bolduc Dominique * Danielle * Karine *</p> <p>Josée Morency Dany *</p> <p>Josée Morency Léna Stéphane Dany *</p> <p>Carl Morency</p> <p>Annie Morency</p> <p>Dany Morency</p> <p>Claude Morency</p> <p>Karine Morency</p> <p>Luc Gagnon (1964) Michel * (1967) Marine * (1969) Martin * (1969)</p> <p>Serge Lapierre Sylvain Stéphane *</p> <p>Éric Cheumard Josée *</p>

Bienvenue aux nouveaux membres

# 178	Léonard Morency	2078, Ste-Claire	Jonquiére, QC	G7X 6G1
# 179	Renelle M. Savard	812 ouest, de Gaspé	St-Jean-Port-Joli, QC	G0R JG0
# 180	Parisette M. Lavoie	271, Principale	St-Prime, QC	G0W 2W
# 181	Sylvain-Paul Morency	8252, Giguère	Ville Lasalle, QC	H8- 288
# 182	Gérard Morency	780, Principale	St-Prime, QC	G0W2W0
# 183	Lawrence Morency	643, 8e Rue	St-Prime, QC	G0W 2W0
# 184	Yvonne Morency	22, rue du Geai	La Plaine QC	J0- 180
# 185	Marcel Morency	945, rang 6	St-Prime, QC	G0W2W0
# 186	Yoland Morency	191 est, Sy-Sacrement	Alma, QC	G8B 3Y3
# 187	Roger Morency	50a, St-Laurent	Drummondville, QC	J2B 5X6
# 188	Jean-Eudes Auclair	666, Principale	St-Prime, QC	G0W2W0
# 189	Alain Morency	839, Rang Simple	St-Félicien, QC	G8K 2N8
# 190	Stéphane Morency	199, des Pommiers	Lévis, QC	G6V 8W2
# 191	Jacqueline Garneau	677, Cossette	Roberval QC	G8H IR4
# 192	Liliane Turgeon	147a, St-Laurent, CP 91	St-Thimothée, QC	J0S IX0
# 193	Hélène M. Raby	4, place de l'Église	St-Jean-Port-Joli, QC	G0R3G0
# 194	Catherine M. Bolduc	Box 1630, Taylor ave.	Winslow, ME 04901	SA
# 195	Aline Morency	#104, 64 St-Denis, #2	Montréal, QC	H3L 211
# 196	Conrad Morency	55, Domaine Morency, CP 722	La Tuque, QC	G9X 3P6

Tout ça, nous le devons:

- 1 ; À la publicité **POUR** le rassemblement qui est paru dans quelques 200 journaux de la Province.
- 2 ; A ceux et celles de St-Prime, qui ont décidé de se joindre à nous.
- 3 ; Au toujours efficace *bouche à oreille*.

IL FALT NOUS AVERTIR, SI vos LISTES D'ADRESSES DOIVENT ÊTRE CORRIGÉES

**Pour devenir membre de l'Association,
vous devez vous inscrire à:**

**Association des familles Morency inc.,
C.P. 6700, Sillery, Québec,
G1T2W2.**

SVP, nous fournir vos: **Noms, adresse, code postal et téléphone.**

Vos coordonnées familiales suivantes contribuent à bâtir nos archives généalogiques:

**Noms des conjoints (es), enfants, parents, grands-parents, arrières grands-parents,
Dates, et lieux de naissances, de mariages et décès.**

COÛTS

La cotisation annuelle encore établie à \$ 15.00, vous rend admissible à recevoir nos communiqués, à voter à l'assemblée générale annuelle, à vous impliquer dans les équipes de travail et d'administration. Avec votre conjoint (e) et vos enfants de moins de 18 ans vivant chez vous, vous serez invités à participer à nos activités sociales.

Pour recevoir en vous inscrivant, tous les numéros de bulletins publiés depuis trois ans, il vous faut ajouter un autre \$ 15.00.